

"LA-BAS SI J'Y SUIS"

DANIEL MERMET

DECRYPTAGE D'EXTRAITS

OCT 2000

"Avant, la chanson, c'était l'émotion populaire transmise de bouche à oreille. Aujourd'hui la chanson populaire est devenue une industrie du disque. Nous sommes devenus passifs et enchantés mais nous ne chantons plus ... et puis voilà un petit miracle, malin, modeste, et génial grâce à Luc Scheibling et sa "petite fabrique à chansons", qui nous fait retrouver la chanson populaire en passant par l'ordinateur."

"Une chanson, c'est connu, une chanson c'est peu de choses, air qui colle, mots qu'on oublie, sous la douche ou sous la pluie. Chanson ? un genre mineur. Oui, mais l'air de rien on oublie que la chanson populaire c'est l'expression du peuple. La chanson, c'est le peuple qui la chantait et qui de bouche à oreille l'inventait berceuse, furieuse, buveuse, libidineuse. On connaît la chanson, on connaît l'histoire ... depuis un siècle ... le phono, l'industrie, le micro, le chanteur roucouleur, la TSF, le transistor et tout ça dans nos vies Et puis le peuple a déchanté, c'est à dire n'a plus chanté. Oh si ! Certes on fredonne toujours avec Souchon et les autres, mais le cœur ne bat plus"

LUC ET SES CHANSONS

"Faire des chansons sur mesure avec des tranches de vie." Luc est un "tailleur de chansons", un "maître-chanteur".

"De séances en séances, faire sortir les mémoires, les idées, les envies, les espoirs, mettre cela en mots, en rimes, en musique."

"Derrière ces chansons, ces paroles, il y a des vies, des tranches de vie et cela en dit long. Pour que cela aille loin, il faut que ça vienne de loin." Les chansons de Luc Scheibling, c'est "un petit bout de cette France qui morfle". "Des vies, c'est souvent des galères, mais c'est de LA VIE, des mémoires, de l'espoir, de l'amour, plus souvent du "petit populo" que du bourgeois et de l'académie".

LES EFFETS DE L'INTERVENTION DE LUC SCHEIBLING SUR LES "CHANTEURS"

La chanson est pour eux "un substitut d'émotion, d'aventure, de socialisation".

"C'est peu de chose une chanson, c'est pas la révolution. Mais ça peut motiver une chanson, ça peut redonner confiance". "C'est une affaire simple de fierté et de dignité retrouvée".

"On en est plus à faire le cafardeux, le chagrineux, la victime on retrouve un poil de dignité. On a soi aussi une vie ...".

"Quand on est dans la merde jusqu'au cou, il ne reste plus qu'à chanter ! Ça empêche la merde de vous rentrer dans les oreilles, de vous rendre sourd, de vous boucher le nez et les yeux (...) (Samuel Beckett ... selon D. Mermet ... à vérifier).

TEMOIGNAGES DES "CHANTE²URS" ET DE LEURS PROCHES

"La première fois que j'ai écouté la chanson de mon fils, j'en ai pleuré, je n'en croyais pas mes oreilles" (la mère de Jean-Christophe).

"J'aimerais que ma chanson serve aux autres".

"Mes enfants sont impatients de l'écouter".

"C'était la première fois que je racontais cette histoire".

"On prend du recul par rapport à sa galère".

Témoignage du directeur de la Maison de Retraite de Gisèle et Léon : "Ils se sont beaucoup ouverts, ont été reconnus. Gisèle par exemple a reconnu son abandon. En parler, le mettre en chanson, c'est un début de concrétisation, de thérapie". "Luc devient leur copain, leur enfant (...) les barrières tombent".